

nuisible; il a besoin de faire souvent de l'exercice: s'il reste en repos pendant quelques jours, ses membres deviennent gros et empâtés, ses articulations raides, la circulation languit, et les humeurs séjournent dans les parties déclives; il se forme des enflures sous le ventre, aux boulets; la vivacité disparaît par l'inaction avec l'énergie, et le cheval n'est bientôt plus apte à travailler.

"On doit, dit M. Magne, charger et conduire les chevaux de manière qu'ils emploient toutes leurs forces; il faut seulement les ménager pour qu'ils puissent, au besoin, donner un coup de collier, surmonter un obstacle. Les chevaux bien soignés, bien nourris, peuvent faire beaucoup de travail. En général, on ne les nourrit pas assez bien et on ne leur fait pas faire assez de travail. On perd ainsi la ration des bêtes dont on pourrait se passer. Il y a peu de fermes où il n'y eût pas avantage de supprimer un cheval sur trois; car deux bêtes copieusement nourries feraient facilement le travail de trois qui seraient médiocrement entretenues."

Ainsi, en résumé, qu'on n'oublie pas qu'un cheval surmené est vite ruiné, surtout s'il est jeune, et si à l'excès de labour se joignent le défaut d'un repos suffisamment réparateur, l'insuffisance et la mauvaise qualité de la nourriture; et que le temps de repos nécessaire à un cheval doit avoir une durée double de celle du travail.

Comment il faut s'y prendre pour dompter les jeunes bœufs.

L'intelligence et l'instinct des animaux, particulièrement lorsqu'ils sont jeunes, sont si étroitement combinés, qu'il suffit au cultivateur d'étudier leur instinct pour se mettre en état de savoir comment il doit traiter ses bêtes à cornes et ses chevaux, en autant qu'il s'agit de les dompter.

Par instinct, les jeunes animaux sont ennemis de toute contrainte; ils ne souffrent pas volontiers que leur liberté de mouvement soit restreinte ou gênée de quelque manière que ce soit. Leur instinct les porte à résister à toute contrainte jusqu'à ce qu'ils voient que la résistance est impossible ou inutile.

Ce qu'il s'agit de leur apprendre, c'est que la résistance est inutile et la fuite impossible.

Mettez les jeunes bœufs que vous voulez dompter sur le plancher d'une grange bien couvert de paille, et fermez les portes, en ayant soin qu'ils ne puissent sortir dehors ou trouver moyen de s'échapper avant que vous soyez prêt à les mettre dehors. Ayez à votre joug, une chaîne, et s'il y en a à votre portée une barre, une charrette ou un traîneau. Alors, tranquillement, sans crier ou parler trop fort, mettez-vous patiemment à l'œuvre. Les jeunes bœufs s'apercevront vite qu'ils ne peuvent s'échapper, et sans plus de résistance, ils se laisseront approcher, toucher de la main et mettre au joug. Apprenez-leur alors la signification à employer pour aller lentement ou plus vite, à droite ou à gauche, au mot prononcé. Acrochez et décrochez la chaîne, et apprenez leur à tourner, ayant entre eux la perche ou la voiture. Il est étonnant combien, en quelques heures on peut les habituer à obéir au commandement, pourvu que l'on s'empare pas contre eux, qu'on les conduise avec douceur.

Tout homme apte à dompter les jeunes bœufs en rendra un couple traitable ou maniable, en s'y prenant de la manière que nous venons d'indiquer, et cela en deux leçons d'une demi-journée chacune.

Mais ils ne doivent employer la force de ces jeunes animaux que graduellement. Le meilleur moyen de réussir est de les faire travailler avec d'autres bêtes à cornes.

On doit commencer à les dompter à l'âge de deux ans. Dès qu'on a commencé à les dompter, on doit continuer ce travail jusqu'à ce qu'ils soient entièrement propres à faire les charroyages ou autres travaux que l'on attend d'eux sur la ferme.

Propriétés des bonnes racines de betteraves.

Nous empruntons à un rapport de Sir Robert Kane les conclusions suivantes à l'égard de la culture de la betterave à sucre :

10. Les betteraves à sucre doivent avoir une forme symétrique et être aussi peu fourchues que possible, afin qu'elles puissent être sarclées par un trop grand développement du tissu de l'épiderme.

20. Elles doivent n'être pas trop grosses, ne pas excéder quatre ou cinq livres au plus, attendu que les grandes racines sont trop spongieuses, et ne contiennent que très peu de sucre.

30. Elles doivent avoir une chair solide et dure, grand développement du tissu cellulaire, doivent se rompre courtes avec bruit, s'enfoncer rapidement dans l'eau.

40. La couronne et le cœur doivent être aussi petits que possible, afin qu'il soit causé aussi peu de perte que possible par le retranchement des parties qui contiennent peu de sucre, mais abondent en sels, et parce que plus la surface coupée de la betterave est petite, moins elle est sujette à être décomposée par l'action de l'air. — (A suivre.)

Choses et autres.

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES CANADIENNES depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours, par Monseigneur Cyprien Tanguay, Camérier secret de Sa Sainteté Léon XIII.—5^e VOLUME.—Nous venons de recevoir cet intéressant volume qui comme les précédents contient au-delà de 600 pages, à double colonne. La généalogie des familles canadiennes étant classée par ordre alphabétique, le présent volume est la continuation de la lettre J, allant jusqu'à la lettre M, se terminant par les familles Mercier. L'éloge de cette œuvre colossale n'est plus à faire dans le pays, car malgré ce que l'on pourrait en dire, nous resterions bien en arrière du mérite que nous pourrions lui accorder. Nous ne pouvons qu'espérer avec hâte la réception des volumes qui doivent suivre, pour que chacun puisse trouver avec sûreté la généalogie de sa famille.

Faisons aujourd'hui connaître à nos lecteurs ce que l'on pense en France, notre mère patrie, de ce Dictionnaire généalogique qui a demandé de la part de son auteur une somme de travail que nul ne peut concevoir.

Nous empruntons à *La Franco illustrée*, journal de Paris, l'article suivant, qui dit assez combien on sait apprécier les travaux de Monseigneur Tanguay :

"Nagères, à Rome, assistait comme témoin au mariage du garde-noble, comte Moroni avec la jeune comtesse Maria Pecci, nièce du Pape Léon XIII, M. l'abbé Cyprien Tanguay, prêtre justerment illustre du Canada.

"Que ce nom tombe avec admiration et sympathie de notre plume, il ne faut point s'en étonner. Nous aimons à nous incliner devant le mérite, et de plus, Canada et France ont des liens si intimes!... Ces liens, M. l'abbé Tanguay, par un tra-